

Le pape Alexandre VI le tenait en haute estime; aussi l'envoya-t-il en mission à Paris et à Grenade auprès de l'empereur Maximilien qui résolut de se l'attacher à son tour. Il lui confia notamment l'éducation de son fils Philippe dit le Beau.

Il prit vite un grand ascendant sur le jeune prince qui, devenu archiduc d'Autriche, duc de Bourgogne et gouverneur des Pays-Bas, en fit son conseiller. Il l'aidera de son expérience diplomatique et il aura l'occasion de montrer ses qualités en plusieurs ambassades. Dans la *Vie du cardinal de Ximènes*, Fléchier ne vante-t-il pas sa prudence et sa probité!

Philippe-le-Beau, fils de Maximilien et de Marie de Bourgogne, avait épousé religieusement le 22 octobre 1496 à Lierre entre Anvers et Malines, Juana de Castille, fille de Ferdinand-le-Catholique et d'Isabelle. François de Busleyden était bien-entendu présent à ce mariage. Philippe, couronné roi d'Espagne en 1506, devait mourir à Burgos le 25 septembre de la même année, laissant deux fils: Ferdinand et Charles, ce dernier connu dans l'histoire sous le nom de Charles-Quint.

C'est à l'archiduc Philippe qu'il dut ses riches bénéfices. Chanoine de Cambrai, de Bruxelles et d'Anderlecht il fut, dès 1490, prévôt de Saint-Donatien de Bruges, prévôt de Liège en 1492, trésorier de Sainte-Gudule de Bruxelles, doyen d'Anvers en 1498.

L'empereur Maximilien voulut lui prouver alors combien il appréciait sa valeur et son savoir. L'archevêché de Besançon étant devenu vacant par la mort de Charles de Neuchâtel, il le fit élire le 12 octobre 1498 par le vénérable chapitre. François de Busleyden ayant donné son acceptation le 19 novembre, il reçut la confirmation pontificale le 14 mars de l'année suivante et le 29 mai, il faisait prendre possession par le chanoine Hugues Odierne.

Les registres capitulaires relatent la cérémonie qui eut lieu en présence d'Odon Tronchet, évêque de Tibériade, suffragant de Besançon et d'Henri de Neuchâtel qui avait administré le siège pendant la vacance. Odierne s'assit sur les tribunaux de la régale et de l'officialité, et fut mis en possession du temporel. A la porte de la cathédrale, il prêta serment au nom de l'archevêque, sur les chefs de saint Ferreol et de saint Ferjeux, de respecter et conserver les privilèges, statuts et biens de l'Eglise, puis il pénétra dans le sanctuaire où il s'assit sur le siège du prélat, monta au maître-autel et jura à nouveau de conserver les biens de cette église.

Il fallut attendre six mois pour voir le prélat prendre en personne possession de son siège. Dès le 13 novembre, le chapitre délibéra sur les cérémonies à faire lors de sa prochaine entrée et le 22, il se rendit processionnellement à la cathédrale Saint-Jean, saluer François de Busleyden, arrivé de la veille. L'archidiacre Guy de Moreal prêta, au nom de tous, serment de fidélité et d'hommage.

L'archevêque remit-il le diplôme d'investiture qu'il avait reçu de l'empereur quelque temps auparavant? C'est possible.